

et sa religion, attaché au passé de ses ancêtres. Il a des traditions que d'autres peuples d'Amérique ne possèdent point. Persuadé de la mission que la Providence lui a assignée, il doit aux fondateurs de cette colonie, il se doit à lui-même de se faire le point d'appui de ceux qui dans le Dominion et aux États-Unis lui sont attachés par les liens du sang. Il doit à tous, autant que possible, aide et protection, et j'émet l'opinion que notre peuple n'aura cette prédominance sur les autres peuples de ce continent que par la supériorité intellectuelle. Cette supériorité, il ne l'acquerra qu'en donnant aux études classiques et à l'enseignement universitaire toute la force et l'efficacité possibles, afin qu'ils exercent le plus grand prestige."

L' " anglicisme " à Paris !

On lit ce qui suit dans le *Dictionnaire de nos fautes*, par R. Rinfret, p. 26 : " **BATISSE**.—Ici, on prend *bâtisse* comme synonyme de *construction*, *édifice*. C'est un anglicisme, la traduction littérale de *building*.

" *Bâtisse* est tout ce qui concerne la maçonnerie d'un bâtiment."

D'autre part, il y avait la phrase que voici dans la *CHRONIQUE* de l'*Univers* du 14 octobre—une " chronique " toujours écrite en maître français, je vous assure :

" On a pris des mesures, vers le milieu de ce siècle, pour dégager Notre-Dame de Paris des **BATISSES** qui l'enveloppaient et la masquaient."

Voyons ! Qui dira que *bâtisses*, dans cette phrase, signifie autre chose que *constructions*, *édifices* ?

C'est toujours bien un anglicisme de moins sur la conscience des Canadiens.

NOS ANCIENS

Depuis les vacances, nous avons eu le plaisir de revoir au Séminaire deux anciens élèves, MM. J.-E. Savard, avocat, et M. J.-F.-Elzéar Roy, M. D.

M. Savard exercera sa profession, croyons-nous, à Fraserville, comté de Témiscouata.

Quant au Dr Roy, qui vient de compléter ses études médicales à Paris—le premier de nos élèves qui ait étudié en Europe—, il n'a pas encore décidé à quel endroit il se fixera.

A tous-deux nous souhaitons les plus brillants succès.

Bibliographie

L.-G. Robillard, *Les Sociétés de Bienfaisance*.

Nous avons lu la petite brochure que M. Robillard vient de publier sous ce titre. Les 34 pages qu'elle renferme comprennent vingt-deux chapitres qui, dans leur brièveté, expliquent fort bien les divers systèmes des sociétés purement mutuelles ou à taux fixes. Finalement, il y est prouvé que l'"Union franco-canadienne" est la plus avantageuse de toutes ces sociétés. L'approbation qu'elle a reçue de la plupart de nos évêques proclame sa valeur au point de vue religieux et national. " Pourquoi, dirons-nous avec la *Vérité*, nos Canadiens n'en feraient-ils pas partie plutôt que de s'enrôler dans des sociétés suspectes et étrangères ? "

PENSEES

Un poète n'est pas plus utile à l'État qu'un joueur de quilles.—*Malherbe*.

Un bruit accru par des échos
Ressemble beaucoup à la gloire.
—*Arnault*.

Vous savez ce reporter qui a commencé à raconter son voyage au Lac Saint-Jean ? Le voilà malade et incapable d'achever la copie que nous attendions de lui pour ce numéro. Espérons qu'il ne quittera pas cette pauvre terre sans avoir terminé son récit.

PREMIERS ET SECONDS du MOIS D'OCTOBRE

Philosophie senior : 1er, M. Jos. Sheehy ;

2e, M. Achille Tremblay.

Philosophie junior : 1er, M. Edmond Duchesne ; 2e, M. Hubert Brassard.

Rhétorique : 1er, M. J.-C. Gagné ; 2e, M. Edmour Côté.

Belles-Lettres : 1er, M. Eug. Tremblay ;

2e, M. Philippe Boliiane.

Versification : 1er, M. J.-A. Gagné ; 2e,

M. Ludger Boly.

Humanités : 1er, M. Jos.-A. Garon ; 2e,

M. E. Lindsay.

Quatrième : 1er, M. Ludger Gauthier ;

2e, M. J. Lapointe.

Troisième : 1er, M. Tha-Louis Villeneuve ;

2e, M. Edgar Maltais.

Seconde : 1er, M. Ph. Pedneault ; 2e, M.

S. Desjardins.

Première : 1er, M. Ern. Blackburn ; 2e,

M. Ludger Harvey.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

Je suis descendu jusque dans les entrailles de Rome ; et, du fond de la prison Mamertine, à trente pieds sous terre, je baisais avec respect ce sol que les apôtres Pierre et Paul ont foulé. J'ai eu le bonheur de m'agenouiller dans les sanctuaires où ve-

naient prier les premiers fidèles, et de parcourir les longs corridors qui retentirent de leurs chants, et qui s'allongèrent à mesure qu'on eut besoin de place pour inhumer les millions de victimes des persécutions. J'ai compté les couches de débris amoncelées les unes sur les autres, et qui distinguent la Rome des différents âges.

Les routes romaines, je les ai parcourues. J'ai fait des pèlerinages sur la voie Nomentane illustrée par la tombe de la vierge Agnès, sur la voie Saint-Laurent qui renferme les restes du grand diacre d'Espagne et du pape Pie IX ; j'ai suivi avec émotion cette voie Appienne par où passèrent si souvent les légions romaines, et qui traverse les champs sous lesquels s'étend la cité souterraine des catacombes ; la voie d'Ostie qui vit la fin des travaux de l'apôtre Paul, but son sang généreux, et s'ouvrit trois fois au contact de sa tête tombée sous le glaive du bourreau, pour laisser jaillir trois sources miraculeuses.

Mais je n'avais pas encore traversé la campagne romaine et gravi les montagnes qui la bornent.

Aussi était-ce grande fête ce matin lorsque nous partîmes, M. Lapointe et moi, en route pour Frascati, la ville à la mode qui attire l'aristocratie romaine dans le temps des chaleurs, à cause de la salubrité de son climat, et des nombreuses villas qui l'entourent d'une ceinture de fleurs, de fruits et de délicieux bocages.

Nous fîmes le voyage en compagnie d'un prêtre de la maison du pape, partisan convaincu du pouvoir temporel et confiant dans son prochain rétablissement. " Le système actuel, dit-il, n'amène que misère et calamités, il faudra bien qu'on finisse par le comprendre."

Le vénérable abbé a raison. Rome n'est-elle pas l'Arche d'alliance de la Nouvelle Loi ? elle possède plus que les tables de la loi, mais la loi elle-même dans la personne du pape infallible. Rome appartient au peuple chrétien ; c'est son patrimoine de famille, sa part d'héritage ; et voilà pourquoi les zouaves venus de toutes les parties du monde pour la défendre combattaient *pro aris et focis*. Ils ont été vaincus, mais le droit ne meurt pas ; l'Arche est au pouvoir des ennemis de Dieu, mais elle n'y restera pas.

(A suivre) LAURENTIDES.